

Pas à Pas, (re)découvrir Les récits De LA NATIVITÉ

un itinéraire de **5** rencontres

avec Les évangiles de Matthieu et de Luc



À vivre :

- > sur le temps de l'Avent : **mois de décembre**
- > sur le temps de l'Avent jusqu'à l'Épiphanie : **de décembre à début janvier**
- > sur le temps de l'Avent jusqu'à la Présentation de Jésus au Temple : **de décembre à début février.**



SIMPLE
CLÉ en main
ADAPTABLE

QUELQUES MOTS POUR SITUER CE PARCOURS

Les quatre évangélistes n'ont pas accordé une égale importance à l'annonce de la naissance de Jésus, la Nativité en elle-même, ainsi qu'à l'enfance de Jésus. Marc n'en parle pas. Jean commence par un hymne chantant le mouvement de l'incarnation. En fait, seuls les évangiles de Matthieu et de Luc présentent des récits sur la naissance de Jésus au cœur d'une section littéraire plus vaste, racontant la mise en place de l'œuvre du salut dans un peuple, dans une famille.

Avec ce parcours, nous vous proposons de :

- nous arrêter sur des textes qui n'ont pas souvent l'occasion d'être travaillés autour de la période de Noël. Dans les groupes de partage, ce sont en général les évangiles des dimanches de l'Avent qui sont à l'honneur.
- faire une lecture continue des récits introductifs au ministère de Jésus dans les évangiles de Matthieu et de Luc. Replacer les textes si connus de la naissance de Jésus dans leur contexte littéraire.
- sentir la cohérence de chacun des évangiles. L'incarnation est racontée d'une manière particulière dans chacun de ces écrits.
- revenir à la belle sobriété des textes canoniques, d'oser lire ces récits des évangiles de Matthieu et de Luc avec un regard neuf et curieux. Se détacher des autres traditions qui ont comblé des silences et qui ont nourri abondamment la tradition iconographique (le Protoévangile de Jacques qui parle des parents de Marie, l'évangile du Pseudo-Matthieu qui développe le temps de l'enfance de Jésus).

un parcours en 5 étapes



Première rencontre (p. 3-5)

Accueillir l'inattendu dans son histoire.



Deuxième rencontre (p. 6-7)

Écouter et se laisser déplacer.



Troisième rencontre (p. 8-11)

S'ouvrir à « l'impossible ».



Quatrième rencontre (p. 12-15)

Méditer en son cœur l'œuvre de Dieu.



Cinquième rencontre (p. 16-19)

Se tourner vers l'avenir et entrer dans la promesse.

800 ans depuis Greccio !

Cela se passa « à Greccio, dans la vallée de Rieti, où saint François s'arrêta, revenant probablement de Rome. Après son voyage en Terre Sainte, ces grottes lui rappelaient d'une manière particulière le paysage de Bethléem. Quinze jours avant Noël, François appela un homme du lieu et le supplia de l'aider à réaliser un vœu : *'Je voudrais représenter l'Enfant né à Bethléem, et voir avec les yeux du corps, les souffrances dans lesquelles il s'est trouvé par manque du nécessaire pour un nouveau-né, lorsqu'il était couché dans un berceau sur la paille entre le bœuf et l'âne'*. Le 25 décembre, de nombreux frères de divers endroits vinrent à Greccio accompagnés d'hommes et de femmes provenant des fermes de la région, apportant fleurs et torches pour illuminer cette sainte nuit. Quand François arriva, il trouva la mangeoire avec la paille, le bœuf et l'âne. Les gens qui étaient accourus manifestèrent une joie indicible jamais éprouvée auparavant devant la scène de Noël. Puis le prêtre, sur la mangeoire, célébra solennellement l'Eucharistie, montrant le lien entre l'Incarnation du Fils de Dieu et l'Eucharistie. À cette occasion, à Greccio, il n'y a pas eu de santons : la crèche a été réalisée et vécue par les personnes présentes. C'est ainsi qu'est née notre tradition : tous autour de la grotte et pleins de joie, sans aucune distance entre l'événement qui se déroule et ceux qui participent au mystère. Cette nuit-là, le don d'une vision merveilleuse à la scène touchante et simple : une des personnes présentes vit, couché dans la mangeoire, l'Enfant Jésus lui-même. **De cette crèche de Noël 1223, 'chacun s'en retourna chez lui plein d'une joie ineffable'**. Saint François, par la simplicité de ce signe, a réalisé une grande œuvre d'évangélisation. »

Extraits de la Lettre apostolique « Admirabile Signum », 1.12.2019



Image : www.vaticannews.va

Quelques conseils méthodologiques

La méthodologie générale reste la même que celle des fiches traditionnelles « Saveurs d'Évangile » avec ses cinq étapes

1. Se rassembler
2. Écouter
3. Comprendre
4. Savourer
5. Prier

Les consignes pour conduire une rencontre sont présentées dans un bandeau.

Le choix a été fait pour cet itinéraire **de laisser plus de place aux textes**, car ils sont longs et riches en signes, déplacements et paroles. Nous avons réduit les choix et les ressources pour vous proposer **un itinéraire simplifié**. Pour les personnes qui voudraient en savoir plus sur ces textes (mots et expressions bibliques, commentaires, etc), vous pouvez vous reporter aux fiches complètes pour les textes mentionnés en marge.

première rencontre :

accueillir l'inattendu dans son histoire

Nous vous proposons d'écouter et de méditer le prologue de l'évangile selon Jean. Laissez-vous imprégner par la force créatrice et poétique du texte. Recevez-le comme un « cadeau ».



De l'évangile selon Jean (chapitre 1, versets 1 à 18)

¹ AU COMMENCEMENT était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. ² Il était au commencement auprès de Dieu. ³ C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. ⁴ En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; ⁵ la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.

⁶ Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. ⁷ Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. ⁸ Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

⁹ Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.

¹⁰ Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. ¹¹ Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. ¹² Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. ¹³ Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu.

¹⁴ Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. ¹⁵ Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » ¹⁶ Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; ¹⁷ car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. ¹⁸ Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.



Après avoir lu ce texte qui fait figure d'introduction dans l'évangile de Jean (l'écrit plus tardif, fin I^{er} siècle), nous vous proposons d'ouvrir l'évangile de Matthieu (daté des années 80). Lui aussi choisit de commencer son livre en remontant à un « commencement » qui a du sens pour ses destinataires, Abraham. Laissez-vous emporter par cette histoire qui traverse les siècles...

POUR L'ANIMATEUR

Préparation du lieu :
disposer la Bible
au centre de la table
avec une ou plusieurs bougies.

1. se rassembler (15 minutes)

Après un accueil
et un échange de nouvelles,
l'animateur lit l'introduction.

L'animateur invite chacun(e)
à fermer les yeux,
à laisser le silence s'installer
et à recevoir cet hymne
comme une prière
au seuil du parcours.

× **Quels sont les mots qui ont
un goût particulier pour moi ?**

× **Quels sentiments
viennent m'habiter ?**

× **Quelles images viennent
spontanément à mon esprit ?**

→ Partager l'une ou l'autre
découverte aux personnes
du groupe.



Évangile proclamé
le jour de Noël



Pour plus de ressources,
se reporter à la fiche
Nativité ABC

De l'évangile selon Matthieu (le chapitre 1)

¹ GÉNÉALOGIE DE JESUS, CHRIST, fils de David, fils d'Abraham.

² Abraham engendra Isaac,

Isaac engendra Jacob,

Jacob engendra Juda et ses frères,

³ Juda, de son union avec Thamar, engendra Pharès et Zara,

Pharès engendra Esrom,

Esrom engendra Aram,

⁴ Aram engendra Aminadab,

Aminadab engendra Naassone,

Naassone engendra Salmone,

⁵ Salmone, de son union avec Rahab, engendra Booz,

Booz, de son union avec Ruth, engendra Jobed,

Jobed engendra Jessé,

⁶ Jessé engendra le roi David.

David, de son union avec la femme d'Ourias, engendra Salomon,

⁷ Salomon engendra Roboam,

Roboam engendra Abia,

Abia engendra Asa,

⁸ Asa engendra Josaphat, Josaphat engendra Joram,

Joram engendra Ozias,

⁹ Ozias engendra Joatham,

Joatham engendra Acaz,

Acaz engendra Ézékias,

¹⁰ Ézékias engendra Manassé,

Manassé engendra Amone,

Amone engendra Josias,

¹¹ Josias engendra Jékonias et ses frères à l'époque de l'exil à Babylone.

¹² Après l'exil à Babylone, Jékonias engendra Salathiel,

Salathiel engendra Zorobabel,

¹³ Zorobabel engendra Abioud,

Abioud engendra Éliakim,

Éliakim engendra Azor,

¹⁴ Azor engendra Sadok,

Sadok engendra Akim,

Akim engendra Élioud,

¹⁵ Élioud engendra Éléazar,

Éléazar engendra Mattane,

Mattane engendra Jacob,

¹⁶ Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie,

de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ.

¹⁷ Le nombre total des générations est donc : depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations ; depuis David jusqu'à l'exil à Babylone, quatorze générations ; depuis l'exil à Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

¹⁸ Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. ¹⁹ Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. ²⁰ Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; ²¹ elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » ²² Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : ²³ Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous » ²⁴ Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, ²⁵ mais il ne s'unit pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

POUR L'ANIMATEUR

2. ÉCOUTER

(20 minutes)

Lecture de l'extrait de l'évangile selon Matthieu à haute voix.

Relecture personnelle, stylo à la main.

Axe de lecture :

qu'est-ce qui m'interpelle dans ce texte ? Qu'est-ce qui me semble de l'ordre de l'inattendu dans ce début d'histoire raconté par Matthieu ?

3. COMPRENDRE

(20 minutes)

Partage en groupe.

Lecture de la piste biblique p.5

« Dans l'histoire de Joseph »

4. SAVOURER

(20 minutes)

Partager autour de

la piste de réflexion p.5

« Projet, surprise, adaptation »

5. PRIER

(15 minutes)

Suivre la proposition p. 5



Évangile proclamé
le 4^e dimanche de l'Avent
année A,
et pour la messe
de la veille de Noël.



Pour plus de ressources,
se reporter à la fiche
Avent 4TAA

DANS L'HISTOIRE DE JOSEPH

L'évangile de Matthieu démarre avec une expression (litt. « Livre de l'origine », en grec *biblos geneoseôs*) qui renvoie directement au livre de la Genèse et à la première généalogie, celle d'Adam (Gn 5,1). Puis, Jésus est d'emblée présenté dans le sillage d'une double filiation, deux grandes figures : Abraham, celle qui incarne la promesse, et celle de David, racine de l'espérance messianique. Trente-neuf fois, nous entendons la même tournure grammaticale chantant l'engendrement continu des générations, mais à la 40^e, chiffre éminemment biblique – celui de l'attente et de la maturation – c'est la surprise ! On passe de l'actif au passif, signe de l'action de Dieu dans cette histoire ! La généalogie cède alors la place au récit pour raconter cet engendrement particulier. Remarquons qu'elle est assez insolite avec l'insertion de quelques femmes. Ainsi, ce lignage dans lequel s'inscrit Jésus s'ancre dans celle d'une trompeuse (Tamar), d'une prostituée (Rahab), d'une étrangère idolâtre (Ruth) ou d'une adultère (la femme d'Urie). Les généalogies bibliques ne sont pas décoratives, elles sont porteuses d'un projet divin, elles permettent aussi d'inscrire ce présent dans une histoire. L'évangile selon Matthieu choisit de commencer par dire que Jésus s'inscrit dans une histoire, puis comment Joseph, homme juste d'Israël, l'accueille dans « sa maison »..

« Bien des fois, des événements dont nous ne comprenons pas la signification surviennent dans notre vie. Notre première réaction est très souvent celle de la déception et de la révolte. Joseph laisse de côté ses raisonnements pour faire place à ce qui arrive et, aussi mystérieux que cela puisse paraître à ses yeux, il l'accueille, en assume la responsabilité et se réconcilie avec sa propre histoire. Si nous ne nous réconcilions pas avec notre histoire, nous ne réussirons pas à faire le pas suivant parce que nous resterons toujours otages de nos attentes et des déceptions qui en découlent. (...) La vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin qui explique, mais un chemin qui accueille. C'est seulement à partir de cet accueil, de cette réconciliation, qu'on peut aussi entrevoir une histoire plus grande, un sens plus profond. »

De la Lettre apostolique Patris corde, 8.12.2020

PISTE DE RÉFLEXION :

Projet, surprise, adaptation

Marie pensait se marier avec Joseph... De même, Joseph avait « formé un projet ». Les voilà remis en question, bousculés...

→ Quand je suis surpris(e) dans mon quotidien, dans mon histoire de vie personnelle, comment est-ce que je réagis ? Est-ce que j'accepte de me remettre en question, de changer mes plans ? Comment ces petits signes de la vie qui bousculent mes habitudes m'amènent-ils à garder confiance et cerner davantage le projet de Dieu pour moi ?

PRIÈRE

Se recueillir quelques instants en silence devant cette œuvre d'art du songe de Joseph. Puis partager au groupe un fruit de cette contemplation.



Beate Heinen, *Joseph und die Menschwerdung Gottes* - <https://segensreich.de/>

Ensemble ou à plusieurs voix, lire la prière ci-dessous :

Saint Joseph,
toi qui as aimé Jésus d'un amour paternel,
sois proche de tant d'enfants qui sont sans famille
et qui désirent un père et une mère.
Soutiens les conjoints qui ne peuvent pas avoir d'enfants,
Aide-les à découvrir, à travers cette souffrance, un projet plus grand.
Fais que personne ne manque d'un foyer, de l'affection,
d'une personne qui s'occupe d'elle ;
et guéris l'égoïsme de qui se ferme à la vie,
afin qu'il ouvre son cœur à l'amour. **Amen.**

Pape François, audience du 5.01.2022

intentions de prières (à compléter, en ajouter d'autres) :

- Pour les pères de famille ...
- Pour les familles déchirées ...
- Pour les décisions difficiles ...
- Devant les imprévus de nos vies ...

Notre Père...

Deuxième rencontre :

ÉCOUTER ET SE LAISSER DÉPLACER



Vous avez découvert lors de la première rencontre le majestueux prologue d'ouverture de l'évangile selon Jean. Il chante le mouvement de l'incarnation et révèle le projet de Dieu aux hommes : « habiter parmi nous ». Puis, nous avons ouvert un autre évangile, celui de Matthieu, pour lire la manière dont il raconte la venue de Jésus dans l'histoire : il démarre avec une généalogie surprenante avant de raconter comment la vie de Joseph se trouve bouleversée à jamais. Il a choisi d'accueillir la paternité de cet enfant auquel il donnera le nom de Jésus... Poursuivons notre lecture :

De l'évangile selon Matthieu (chapitre 2)

¹ Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem ² et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » ³ En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. ⁴ Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. ⁵ Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : ⁶ Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » ⁷ Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; ⁸ puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » ⁹ Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. ¹⁰ Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. ¹¹ Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. ¹² Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

¹³ Après leur départ, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » ¹⁴ Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, ¹⁵ où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils. ¹⁶ Alors Hérode, voyant que les mages s'étaient moqués de lui, entra dans une violente fureur. Il envoya tuer tous les enfants jusqu'à l'âge de deux ans à Bethléem et dans toute la région, d'après la date qu'il s'était fait préciser par les mages. ¹⁷ Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : ¹⁸ Un cri s'élève dans Rama, pleurs et longue plainte : c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, car ils ne sont plus.

¹⁹ Après la mort d'Hérode, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte ²⁰ et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et pars pour le pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. » ²¹ Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël. ²² Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée ²³ et vint habiter dans une ville appelée Nazareth, pour que soit accomplie la parole dite par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

POUR L'ANIMATEUR

1. SE RASSEMBLER

(15 minutes)

2. ÉCOUTER

(20 minutes)

Lecture de l'extrait de l'évangile selon Matthieu à haute voix.

Relecture personnelle, stylo à la main.

Axe de lecture :

que met en avant ce récit de la Nativité de l'évangile selon Matthieu ? Comment est présenté Jésus ? À quoi nous invite-t-il ?

3. COMPRENDRE

(20 minutes)

Partage en groupe.

Lecture de la piste biblique « Une écoute qui déplace »

4. SAVOURER

(20 minutes)

Partager autour de la piste de réflexion

« Écouter et se mettre en marche »

5. PRIER

(15 minutes)

Suivre la proposition de la p. 7



Évangile proclamé lors de la solennité de l'Épiphanie et lors de la solennité de la Sainte Famille année A



Pour plus de ressources, se reporter à la fiche **Épiphanie ABC**

une écoute QUI DÉPLACE

Dans la suite du récit précédent, nous remarquons que Joseph se révèle très actif : c'est lui qui est en lien avec Dieu, à l'écoute des conseils angéliques. Il remplit son rôle paternel en protégeant la mère et l'enfant. C'est encore une fois tout le quotidien de cet homme qui continue d'être bousculé, entre la surprise de la visite des mages et un départ pour l'inconnu avec la fuite en Égypte. Mais l'avez-vous remarqué ? Joseph ne parle pas ! Il est un maillon silencieux, mais un acteur confiant, accompagnant la réalisation de la promesse. Par contre, le personnage qui prend de la place et s'impose avec ses prises de paroles est Hérode ! D'ailleurs, tout un jeu de contrastes est subtilement mis en place pour nous inviter à comparer ce souverain meurtrier à ce nourrisson né sous une bonne étoile comme les grands rois, issu de la lignée davidique.

Entre les deux tableaux du récit, celui qui se déroule au grand palais du roi et celui qui se déroule dans des endroits on ne peut plus ordinaires (dans une simple maison ou sur la route), des hommes venus d'ailleurs font le lien... Les mages incarnent déjà les nations des extrémités de la terre ! Avant les autorités politiques et religieuses, avant les compatriotes, ils reconnaissent le Messie en ce nouveau-né. Ainsi s'achève cette grande introduction de l'évangile de Matthieu, l'accomplissement des Écritures est en marche...

MÉDITATION en cadeau :

« Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés. Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en "deuxième ligne" jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut. [...] Le bonheur de Joseph n'est pas dans la logique du sacrifice de soi, mais du don de soi. On ne perçoit jamais en cet homme de la frustration, mais seulement de la confiance. Son silence persistant ne contient pas de plaintes mais toujours des gestes concrets de confiance. Le monde a besoin de pères, il refuse les chefs, il refuse celui qui veut utiliser la possession de l'autre pour remplir son propre vide ; il refuse ceux qui confondent autorité avec autoritarisme, service avec servilité, confrontation avec oppression, charité avec assistanat, force avec destruction. Chaque fois que nous nous trouvons dans la condition d'exercer la paternité, nous devons toujours nous rappeler qu'il ne s'agit jamais d'un exercice de possession, mais d'un "signe" qui renvoie à une paternité plus haute. »

Extraits de la Lettre apostolique *Patris Corde*, 8.12.2020

PISTE DE RÉFLEXION :

Écouter et se mettre en marche

À quatre reprises, Joseph est averti en songe, et invité à agir, tous comme les mages sont avertis en songe à prendre un autre chemin. Tous sont dans une disposition d'écoute, et se mettent en marche sans se poser de questions...

→ En ce temps de l'Avent, comment est-ce que je « me désencombre » pour être plus à l'écoute ? Qu'est-ce qui me pousse, me dynamise, me motive à me mettre en marche ?



Vous venez de terminer la lecture des récits de l'enfance dans l'évangile de Matthieu. Nous vous proposons de noter ce que vous avez retenu en fin de document p. 20.

PRIÈRE



Détail d'une icône copte - <https://www.cathedrale-limoges.fr>

Une étoile s'est levée, brèche ouverte dans notre monde, une étoile qui n'est pas tant un astre à chercher dans le ciel.

Que la Lumière de ta présence à découvrir au plus intime de nous-mêmes.

Long voyage de la foi, avec ses ambiguïtés et ses détournements, comme avec ses retours par un autre chemin...

Signes de ta présence qui nous appellent à nous mettre en route, comme les mages, signes sur la route de notre quotidien, signes dans nos vies et dans le monde que tu aimes.

Signes de deux villes de deux royautés contrastantes...

Bethléem, la petite, la faible, la pauvre...

Jérusalem, la grande, la puissante, la riche...

Un roi à la couronne d'or...

Un enfant comme tous les autres, avec sa mère...

Un palais où s'amorcent les complots...

Un royaume où les pauvres se rassemblent...

Des experts en Ecriture qui restent immobiles...

Des incroyants qui découvrent le Christ

Et s'agenouillent devant lui... !

Aujourd'hui encore, des signes de vie et des signes de mort jalonnent notre chemin et ton étoile nous appelle toujours à nous mettre en route.

Ta rencontre transforme alors nos vies, une autre route s'ouvre devant nous, dans la joie de ta présence.

Quel parcours spirituel invitant, Seigneur !

À l'école des mages, donne-nous de découvrir les signes de ta présence, dans nos vies et dans le monde que tu aimes.

Que ton appel à nous mettre en route nous mobilise et stimule nos déplacements, à la recherche de ta lumière.

Guide-nous dans les routes imprévisibles de nos interrogations et de nos découvertes.

Donne-nous de nous laisser envahir par la lumière de ta Parole et que nous puissions rentrer chez nous, inondés de ta joie et transformés par ton amour.

Amen !

Laurette Lepage-Boulet, *Au secret de sa tente*, Anne Sigier, 2002.

Notre Père...

Troisième rencontre :

S'OUVRIR à « L'IMPOSSIBLE ».



Les deux rencontres précédentes nous ont permis de découvrir les récits introductifs de l'évangile selon Matthieu. Il a raconté comment la venue de Jésus s'inscrit dans une histoire dont la figure de Joseph est le dépositaire. Joseph est le personnage central de ces récits : il accepte la mission d'accueillir Marie enceinte, il donne son nom à l'enfant, il protège la mère et le nouveau-né. Comme les mages, il se met à l'écoute de Dieu et il ose se déplacer sur des chemins inconnus avec confiance. L'évangile selon Matthieu présente Jésus comme un Messie (*Christ* en grec), un roi, en totale opposition à la figure d'Hérode, le roi sourd et sanguinaire. Le jeune Jésus a échappé à la mort, mais l'horizon du rejet et de la croix sont déjà présents.

Ouvrons à présent l'évangile selon Luc. Si le message est le même, la manière de le raconter est différente. Laissons-nous surprendre par ses récits et osons suivre ses personnages dans leurs questionnements, leurs déplacements et leurs chants ! Que nous disent-ils du mystère de la Nativité ?

De l'évangile selon Luc (chapitre 1, verset 5 à 56)

⁵ Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée, un prêtre du groupe d'Abia, nommé Zacharie. Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait Élisabeth. ⁶ Ils étaient l'un et l'autre des justes devant Dieu : ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur de façon irréprochable. ⁷ Ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth était stérile et, de plus, ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.

⁸ Or, tandis que Zacharie, durant la période attribuée aux prêtres de son groupe, assurait le service du culte devant Dieu, ⁹ il fut désigné par le sort, suivant l'usage des prêtres, pour aller offrir l'encens dans le sanctuaire du Seigneur. ¹⁰ Toute la multitude du peuple était en prière au dehors, à l'heure de l'offrande de l'encens. ¹¹ L'ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel de l'encens. ¹² À sa vue, Zacharie fut bouleversé et la crainte le saisit. ¹³ L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée : ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. ¹⁴ Tu seras dans la joie et l'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance, ¹⁵ car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira pas de vin ni de boisson forte, et il sera rempli d'Esprit Saint dès le ventre de sa mère ; ¹⁶ il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ; ¹⁷ il marchera devant, en présence du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie, pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants, ramener les rebelles à la sagesse des justes, et préparer au Seigneur un peuple bien disposé. » ¹⁸ Alors Zacharie dit à l'ange : « Comment vais-je savoir que cela arrivera ? Moi, en effet, je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge. » ¹⁹ L'ange lui répondit : « Je suis Gabriel et je me tiens en présence de Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. ²⁰ Mais voici que tu seras réduit au silence et, jusqu'au jour où cela se réalisera, tu ne pourras plus parler, parce que tu n'as pas cru à mes paroles ; celles-ci s'accompliront en leur temps. » ²¹ Le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il s'attarde dans le sanctuaire. ²² Quand il sortit, il ne pouvait pas leur parler, et ils comprirent que, dans le sanctuaire, il avait eu une vision. Il leur faisait des signes et restait muet. ²³ Lorsqu'il eut achevé son temps de service liturgique, il repartit chez lui.

²⁴ Quelque temps plus tard, sa femme Élisabeth conçut un enfant. Pendant cinq mois, elle garda le secret. Elle se disait : ²⁵ « Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi, en ces jours où il a posé son regard pour effacer ce qui était ma honte devant les hommes. »



L'annonce à Zacharie, au XV^e siècle, miniature sur vélin, Collection Rosenwald. Source image : wikimedia.org

²⁶ Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, ²⁷ à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. ²⁸ L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

²⁹ À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. ³⁰ L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. ³¹ Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. ³² Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; ³³ il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » ³⁴ Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » ³⁵ L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. ³⁶ Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. ³⁷ Car rien n'est impossible à Dieu. » ³⁸ Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

³⁹ En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. ⁴⁰ Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. ⁴¹ Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, ⁴² et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. ⁴³ D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? ⁴⁴ Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. ⁴⁵ Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

⁴⁶ Marie dit alors :

« Mon âme exalte le Seigneur,

⁴⁷ exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

⁴⁸ Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.

⁴⁹ Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

⁵⁰ Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

⁵¹ Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.

⁵² Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.

⁵³ Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

⁵⁴ Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,

⁵⁵ de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

⁵⁶ Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.



POUR L'ANIMATEUR

1. se rassembler

(15 minutes)

2. ÉCOUTER

(20 minutes)

Lecture de l'ensemble du texte
de l'évangile selon Luc
à haute voix.

Relecture personnelle,
stylo à la main.

Axe de lecture :

*comparer les récits de deux
annonces. Qu'est-ce que cela
met en relief ? Quelle est la
place et l'apport du récit de
la Visitation ?*

3. comprendre

(20 minutes)

Partage en groupe.

Lecture de la piste biblique

« Des annonces,
une rencontre... »

4. savourer

(20 minutes)

Partager autour de
la piste de réflexion

« Dieu au cœur de nos vies »

5. PRIER

(15 minutes)

Suivre la proposition p. 11



Évangile proclamé
le 4^e dimanche de l'Avent
année B et C,
et lors de la solennité
de l'Assomption.



Pour plus de ressources,
se reporter aux fiches
Avent 4TAB / 4 TAC
Assomption ABC

Des annonces, une rencontre...

L'évangile de Luc s'ouvre aussi en rappelant l'histoire et les traditions d'Israël, mais d'une manière complètement différente de l'évangile de Matthieu. Son récit ne commence pas avec Jésus ou l'un de ses parents, mais avec le récit d'une autre famille. Celle-ci est de bonne ascendance : l'homme est prêtre, et la femme de la lignée d'Aaron, le frère de Moïse. Cette comparaison est une méthode connue et utilisée par des écrivains grecs de l'Antiquité : Luc exploite cette pédagogie. Les deux récits sont très proches dans l'enchaînement des actions, mais en lisant attentivement, nous pouvons discerner de subtiles différences, comme par exemple dans les réponses de Zacharie et de Marie au message de l'ange. La méditation du pape ci-contre aborde ce contraste entre les deux récits.

Arrêtons-nous ici sur le texte particulier de la Visitation. Il est le seul texte de toute la section des récits de l'enfance chez Luc où les chemins de ces deux familles vont se croiser. Marie se rend avec « empressement » chez sa cousine elle aussi enceinte. Dans le projet narratif de Luc, ce n'est pas une visite de courtoisie qui va dérouler, mais la rencontre de deux alliances. La maison de Zacharie représente cette ancienne alliance (en écho à ce vieux couple stérile, le lecteur est invité à penser à Abraham et Sara), et Marie portant Jésus en son sein, est à l'initiative de cette démarche de rencontre.

Un évènement banal va faire basculer tout ce récit : la salutation. Marie l'adresse à Élisabeth, et pas à Zacharie comme l'usage le demande. Cela nous indique que ce qui va suivre va se jouer entre les deux femmes, deux futures mères. La salutation, dont le lecteur ne connaît pas le contenu, déclenche une série d'évènements en cascade : le tressaillement du fœtus, le don de l'Esprit Saint, le grand cri d'Élisabeth et sa parole ! Elle reconnaît Jésus dans le ventre de sa cousine. Comme au matin de Pâques, c'est une femme qui témoigne du « Seigneur » (titre post-pascal). Après avoir accueilli cette béatitude à son égard, Marie laisse éclater la joie qui l'habite. Le *Magnificat*, premier des quatre cantiques de ces récits, est un beau tissage des textes de l'Ancien Testament ! Après avoir cheminé, physiquement et spirituellement, Marie peut proclamer ce chant de gratitude où elle reconnaît l'action de Dieu dans son histoire personnelle, mais également dans l'histoire de son peuple, celle de la promesse faite à Abraham jadis. Marie fait mémoire tout en déclarant l'accomplissement des Écritures.

*« Dieu est célébré [ici] en toutes ses dimensions :
passé, présent, futur. »*

Jean-Noël Aletti, *L'art de raconter Jésus-Christ*,
Parole de Dieu, Seuil, 1989, p. 74

méditer cette mise en contraste :

« L'annonciation de Jean-Baptiste a lieu quand Zacharie, prêtre, qui s'apprête à commencer l'action liturgique, entre dans le sanctuaire du Temple, tandis que toute l'assemblée est dehors en attente. L'annonciation de Jésus, en revanche, a lieu dans un lieu perdu de la Galilée, dans une ville périphérique et dont la réputation n'est pas particulièrement bonne (cf. Jn 1,46), dans l'anonymat de la maison d'une jeune fille appelée Marie.

Un contraste non négligeable, qui nous indique que le nouveau Temple de Dieu, la nouvelle rencontre de Dieu avec son peuple aura lieu dans des endroits auxquels on ne s'attend pas normalement, aux marges, dans les périphéries. C'est là qu'ils se donneront rendez-vous, là qu'ils se rencontreront; c'est là que Dieu se fera chair pour marcher avec nous, dès le sein de sa Mère. Désormais, ce ne sera plus dans un lieu réservé à quelques-uns, alors que la majorité reste dehors dans l'attente. Rien ni personne ne lui sera indifférent, aucune situation ne sera privée de sa présence: la joie du salut a commencé dans la vie quotidienne de la maison d'une jeune de Nazareth.

Dieu lui-même est Celui qui prend l'initiative et qui choisit de s'insérer, comme il l'a fait avec Marie, dans nos maisons, dans nos luttes quotidiennes, pleines d'inquiétudes et de désirs. Et c'est précisément à l'intérieur de nos villes, de nos écoles et de nos universités, sur les places et dans les hôpitaux, que s'accomplit l'annonce la plus belle que nous puissions entendre: « Réjouis-toi, le Seigneur est avec toi ! ». Une joie qui engendre la vie, qui engendre l'espérance, qui se fait chair dans la façon dont nous envisageons le lendemain, dans l'attitude avec laquelle nous regardons les autres. Une joie qui devient solidarité, hospitalité, miséricorde envers tous.

Si la joie et l'espérance chrétienne continuent à être possibles, nous ne pouvons pas, nous ne voulons pas rester devant tant de situations douloureuses comme de simples spectateurs qui regardent le ciel en attendant qu'il « s'arrête de pleuvoir ». Tout ce qui arrive exige de nous que nous regardions le présent avec audace, avec l'audace de celui qui sait que la joie du salut prend forme dans la vie quotidienne de la maison d'une jeune de Nazareth. »

Homélie du pape François, 25.03.2017.



PISTE DE RÉFLEXION :

Dieu au cœur de nos vies

Deux grossesses extraordinaires, deux histoires personnelles intimement liées se rencontrent et témoignent que « rien n'est impossible à Dieu ».

→ De quelle manière est-ce que je laisse Dieu prendre place dans ma « maison » intérieure, dans ma vie ? Comment est-ce que je fais advenir Jésus en moi, au monde ?

prière

Se recueillir quelques instants en silence devant cette icône du récit de la Visitation, en repensant aux échanges, aux paroles du récit...

Puis partager au groupe un fruit de cette contemplation (sans réactions après la prise de parole des uns et des autres). Le groupe accueille.



Lúcio Américo • Arte Sacra (page Facebook de l'artiste)

Prier *une dizaine de chapelet*

pour une ou plusieurs intentions particulières qui sont partagées par les membres du groupe. puis lire à plusieurs voix la prière ci-dessous :

Marie, ma mère et ma sœur en humanité,
Je veux te regarder aujourd'hui,
Sans le voile des appellations de « Notre Dame » de çà ou de ça,
Sans l'écran des apparitions...
Je veux te regarder simplement, Marie,
Dans le prisme silencieux de l'Évangile,
Au cœur de l'histoire qui a traversé ta vie
Et qui traverse toute l'humanité,
L'histoire de notre salut,
Son histoire et la nôtre,
Mère du Rédempteur crucifié-ressuscité.

Ton Magnificat nous dit tout, Marie.
Il n'est pas une douce romance,
Mais ce chant révolutionnaire
De la victoire de Dieu sur le monde.
Chant venu en écho, par la bouche de tes devancières :
Anne, Myriam et Débora.
C'est l'hymne des « sauvés »,
L'hymne de Celui que tu portes en toi,
L'hymne des béatitudes.

Le Seigneur a fait en toi de grandes choses.
Merveille que tu nommes avec retenue,
En la portant comme en silence dans ton cœur.
Merveille du Fils de Dieu incarné en toi
Dans l'ombre de l'Annonciation,
Et que tu remettras à l'humanité
Dans l'ombre du vendredi saint.
Jésus qui vient à nous
Dans le silence et l'anéantissement.

Ta vraie grandeur, Marie,
C'est « d'être la mère de mon Sauveur »...
Toi, la femme si humaine,
Qui as marché dans la foi,
Qui t'es livrée à l'impossible de Dieu,
Dans un « oui » à la vie que rien ne bloque.
Tu lances cet enfant dans la vie
Et par toi, c'est Dieu, l'Emmanuel,
Qui établit à jamais ta tente parmi nous.

Merci, Marie, d'être « la mère de mon Seigneur » !
C'est à cause de lui que je t'aime
Et c'est lui que je cherche en toi.
Apprends-moi à l'accueillir sans mesure
Et donne-moi, à ta suite, de le mettre au monde
Par le don total de ma vie.
Et que ton Magnificat soit aussi
Le chant de ma foi, le chant de ma joie.

Amen !

Laurette Lepage-Boulet, *Au secret de sa tente*, Anne Sigier, 2002.

QUATRIÈME RENCONTRE :

MÉDITER EN SON CŒUR L'ŒUVRE DE DIEU.



Nous avons découvert dans la rencontre précédente comment les deux projets de naissance de Jean-Baptiste et de Jésus, humainement inconcevables, sont liés dans le projet de Dieu qui est d'annoncer le salut pour tout homme. Le récit de la Visitation fait se rencontrer les deux futures mères Elisabeth et Marie. Les deux histoires parallèles se rejoignent, annonçant déjà la rencontre prochaine des deux enfants sur la rive du Jourdain. Signe de joie, cette rencontre des deux femmes fait jaillir de leurs lèvres les plus beaux chants à la gloire de Dieu : les prémices du *Je vous salue Marie* et le *Magnificat* !

De l'évangile selon Luc (chapitre 1, verset 57 au chapitre 2, verset 20)

1⁵⁷ Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. ⁵⁸ Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle.

⁵⁹ Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. ⁶⁰ Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. » ⁶¹ On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » ⁶² On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. ⁶³ Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. » Et tout le monde en fut étonné. ⁶⁴ À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. ⁶⁵ La crainte saisit alors tous les gens du voisinage et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements. ⁶⁶ Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec lui. ⁶⁷ Zacharie, son père, fut rempli d'Esprit Saint et prononça ces paroles prophétiques :

⁶⁸ « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
qui visite et rachète son peuple.

⁶⁹ Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur,
⁷⁰ comme il l'avait dit par la bouche des saints,
par ses prophètes, depuis les temps anciens :

⁷¹ salut qui nous arrache à l'ennemi,
à la main de tous nos oppresseurs,

⁷² amour qu'il montre envers nos pères,
mémoire de son alliance sainte,

⁷³ serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte,

⁷⁴ afin que, délivrés de la main des ennemis,

⁷⁵ nous le servions dans la justice et la sainteté,
en sa présence, tout au long de nos jours.

⁷⁶ Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ;
tu marcheras devant, à la face du Seigneur,
et tu prépareras ses chemins

⁷⁷ pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,

⁷⁸ grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
quand nous visite l'astre d'en haut,

⁷⁹ pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort,
pour conduire nos pas au chemin de la paix. »

⁸⁰ L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait. Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il se fit connaître à Israël.

POUR L'ANIMATEUR

1. se rassembler

(15 minutes)

2. ÉCOUTER

(20 minutes)

Lecture de l'ensemble du texte
de l'évangile selon Luc
à haute voix.

Relecture personnelle,
stylo à la main.

Axe de lecture :

après avoir dégagé les liens et
les contrastes entre les deux
textes de naissance, répondre
ensemble à la question
suivante : **Comment le récit de
la Nativité de Jésus
prend encore plus de sens ?**

3. comprendre

(15 minutes)

Partage en groupe.

Lecture de la piste biblique
« Naissances méditées
et chantées, entre silences
et paroles. »

4. savourer

(20 minutes)

Partager autour de
la piste de réflexion
« Silences féconds »

5. PRIER

(15 minutes)

Suivre la proposition p. 15.



Évangile proclamé
lors de la veille de Noël
et lors de la solennité
de Sainte Marie, Mère de Dieu.



Pour plus de ressources,
se reporter aux fiches
Veille de Noël ABC
Sainte Marie, Mère de Dieu ABC



² ¹ En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ² ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. – ³ Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. ⁴ Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. ⁵ Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. ⁶ Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. ⁷ Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

⁸ Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.

⁹ L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte.

¹⁰ Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : ¹¹ Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. ¹² Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. » ¹³ Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : ¹⁴ « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

¹⁵ Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » ¹⁶ Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. ¹⁷ Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. ¹⁸ Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers.

¹⁹ Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. ²⁰ Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

« En contemplant la scène de Noël, nous sommes invités à nous mettre spirituellement en chemin, attirés par l'humilité de Celui qui s'est fait homme pour rencontrer chaque homme. Et nous découvrons qu'Il nous aime jusqu'au point de s'unir à nous, pour que nous aussi nous puissions nous unir à Lui. »

Admirabile signum, 2019.



L'Adoration de la Sheperds par Guido
Gravure du XIX^e siècle. Source image :
<https://nouvelles.ulaval.ca>

Naissances, méditées et chantées, entre silences et paroles

L'évangile selon Luc nous invite, toujours avec la même gymnastique, à lire en parallèle les récits de naissance de Jean Baptiste et de Jésus. Nous pourrions résumer le fruit de cette comparaison ainsi : « deux salles, deux ambiances » !

La naissance de Jean Baptiste est racontée en deux phrases. Un déroulé parfait : il naît dans sa maison, entouré de sa famille, des proches et des voisins qui se réjouissent tous du signe extraordinaire de la bonté de Dieu dans la vie de ce vieux couple du village. La dernière phrase du récit, « *il alla vivre au désert* » (1,80) nous emporte déjà presque au Jourdain. L'histoire de l'enfance de Jean s'arrête là. Suite à la saison 2...

La naissance de Jésus est plus « inconfortable » : avec ce déplacement imprévu en raison du recensement, c'est loin de son village que cet enfant verra le jour. Comble de l'histoire, il ne sera même pas accueilli dans une maison. Son berceau est une mangeoire : un dépouillement au maximum ! La parenté et les voisins seront donc particuliers dans ce contexte. Pour toute parenté, la théophanie divine avec les troupes célestes, et pour « voisins », ceux qui sont dehors comme eux, c'est-à-dire les bergers. Les anges, messagers divins, viennent diffuser le faire-part à ces invités VIP pourtant réputés peu recommandables à l'époque. Il comprend : le nom (triple : Sauveur, Christ, Seigneur), le lieu, son signe distinctif... Il ne manque plus que le poids et la taille ! Mais en langage biblique, il est aussi donné, car figurez-vous que le poids n'est autre que « la gloire » et la taille, c'est cette fragile force du nouveau-né offert en nourriture dans une auge pour animaux !

Les récits d'annonce nous invitent aussi à mettre en rapport Zacharie et Marie. Dans les récits de naissance, on constate une inversion des silences et des paroles. Zacharie, muet depuis le début, retrouve sa voix pour se laisser aller, sous l'impulsion de l'esprit à une profusion de paroles : il relit ainsi toute l'histoire du salut, bénissant Dieu, chantant l'accomplissement de l'action de Dieu dans l'histoire jusqu'à mettre des mots sur la mission de son fils Jean. Quant à Marie, dont le *Magnificat* a résonné dans le récit précédent, elle est ici silencieuse. C'est pour elle le temps de la méditation « dans son cœur ». Dans les deux cas, ces silences sont l'occasion d'un mûrissement de la Parole de Dieu dans leurs cœurs.

Enfin, relevons encore que ces deux naissances sont signes de joie, mais sans commune mesure entre les deux récits... À coup sûr, nous sommes en train de lire dans ce livre appelé « évangile » ce qui semble être « *une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple.* » Et ça se passe « *aujourd'hui* » !

« Le début et la fin de l'évangile répandent leur lumière sur ces deux néants que sont le temps où l'on n'est pas encore et celui où l'on n'est plus. Des anges annoncent les deux événements. Ici le Christ est arraché aux entrailles de la terre, là il sort d'un sein maternel. Naissance et résurrection ne sont répétées qu'à des proches, et en confiance. Partout la modestie des signes. Un enfant semblable aux autres, longtemps enfoui dans la condition commune. Un ressuscité identifié à ses blessures ou à un geste d'offrande. La gloire est ténue : un nouveau-né dormant dans du foin, où est le Messie ? Des linges pliés, une tombe vide, où est le ressuscité ? [...] Le matin de Pâques carillonne la grandeur de Dieu, Noël murmure son renoncement : le naissant, comme le périssant, n'a rien à soi. Jésus ne s'illustre pas en ses premiers jours, n'accomplit aucun prodige de geste ou de parole, comme Hercule au berceau qui étouffe des serpents, ou Minerve sortie toute armée du crâne de Jupiter. Il ne peut rien, étant un enfant vrai. Son état misérable confirme la loyauté de son incarnation. »

France Quéré, *Jésus enfant*, Nouvelle édition augmentée de la relecture d'Élisabeth Parmentier, coll. Jésus et Jésus-Christ n°55, Mame-Desclée, 2010, p. 32-34.



Détail d'un dessin au feutre dans le style icône réalisé par une jeune artiste.
Source image : <https://www.behance.net/minaanton>

une CITATION en cadeau :

Le temps de la Promesse...

« La Promesse met du temps à se réaliser. Le nouveau-né est tout de promesses, mais avant qu'elles ne s'accomplissent, nous aurons tout le temps d'espérer et de douter.

Il en est de même de notre vie spirituelle. Il nous faut du temps pour grandir dans la foi. A certains égards, quel que soit notre âge, nous sommes toujours des enfants dans la foi, inconstants, tantôt enthousiastes, tantôt tièdes, tantôt naïfs, tantôt rassurés... Nous croyons souvent, comme les enfants, qu'il suffirait de trouver le secret de la foi, la clé, la méthode. Quelquefois, nous nous pensons très sages ; puis vient l'événement qui remet en cause nos certitudes. En réalité, nous grandissons, mais nous grandissons lentement. Notre esprit est plus lent que notre corps, et notre cœur plus lent que notre esprit. Il ne faut pas moins qu'une vie d'homme ou de femme pour devenir un adulte dans la foi. »

Frère Yves Combeau, bulletin du *Jour du Seigneur* de février-mars 2023

PISTE DE RÉFLEXION :

Silences féconds

Zacharie et Marie conservent les événements dans leur cœur et sont habités par le silence, forcé pour Zacharie, choisi pour Marie. Le silence, temps d'une indispensable maturation, est le terreau pour pouvoir exprimer avec force la joie de l'arrivée du Messie (le cantique de Zacharie, la gloire et la louange des anges et des bergers...)

→ Dans ma vie spirituelle, et plus particulièrement pendant ce temps de la Nativité, comment puis-je me réserver des temps d'intériorité, des temps de silence ? Comment rendre ces temps féconds pour me donner la joie de louer, de dire ce que Dieu a réveillé en moi ?



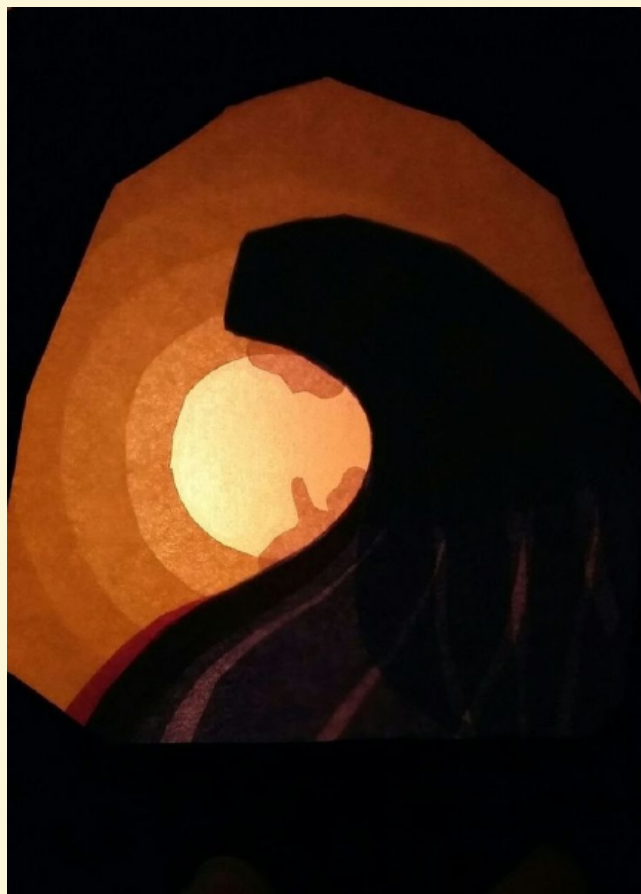
« [Les bergers] ont entendu et vu. L'œil s'accorde avec l'oreille. Cette harmonie est précieuse dans l'évangile, elle atteste la vérité.

Quant à **Marie**, elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur. Marie ne fait pas partie de ceux qui propagent. [...] De ces nouvelles, Marie recueille, pour ainsi dire, la synthèse. Elle veille sur le message, elle l'abrite, comme les bergers font avec leurs troupeaux : c'est le même métier de silence, la même sauvegarde de la vie, la même façon de regarder le ciel. »

Livre de France Quéré cité précédemment, p. 175.

prière

Se recueillir quelques instants en silence devant cette œuvre d'art qui, toute en simplicité, présente le mystère de l'incarnation. Puis partager au groupe un fruit de cette contemplation.



Anonyme - Pinterest

Ensemble ou à plusieurs voix, lire la prière ci-dessous :

Merci, Marie, pour le plus grand secret de la vie
Marie, je te remercie de nous avoir donné
le plus grand secret de paix et de plénitude :
au moment même où nous faisons ce que Dieu,
par la vie, attend de nous,
nous sommes saints, pleinement saints.
Inutile de nous tracasser excessivement
pour quoi que ce soit.
Du moment où nous sommes très exactement
ce que nous devons être, nous construisons une
vie comme la tienne, Marie.
Extraordinairement ordinaire. **Amen.**

André Sève, 1996.

Intentions de prières (à compléter, en ajouter d'autres) :

Seigneur, nous te confions :

- toutes les personnes qui connaissent l'absurdité de la guerre, que cette nouvelle soit synonyme de paix...
- toutes les personnes qui préparent une nouvelle étape de leur vie (un mariage, la venue d'un enfant, un projet professionnel...), qu'elles sachent à l'image de Marie garder ces événements dans leur cœur...

Je vous salue Marie...



La rencontre précédente s'est arrêtée sur les deux récits de naissance : Jean entouré de sa famille et de ses voisins, Jésus avec Marie et Joseph dans une étable avec des bergers et leurs troupeaux. Cette symétrie particulière travaillée par l'évangéliste permet de mesurer la pauvreté, la fragilité, le dépouillement de cet enfant né sur le bord du chemin avec pour premiers visiteurs, les bergers, parias de la société. Il est difficile de saisir toute la portée de ces événements, aussi les personnages de ces récits gardent cela précieusement en leur cœur.

Avec cette dernière rencontre, nous terminons la lecture des récits introductifs de l'évangile de Luc. Ce dernier passage se centre sur la figure de Jésus qui va, comme l'a déjà vécu Jean, vivre les premiers rites prescrits par la Loi. Plus que jamais, ce dernier texte de la section « des récits de l'enfance », va nous inviter à tourner le regard vers le cœur de l'évangile : le ministère de Jésus, sa Passion et sa résurrection. Soyez attentifs aux indices parsemés entre les lignes...

De l'évangile selon Luc (chapitre 2, versets 21 à 52)

²¹ Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception. ²² Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, ²³ selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. ²⁴ Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

²⁵ Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. ²⁶ Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. ²⁷ Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, ²⁸ Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :

²⁹ « Maintenant, ô Maître souverain,
tu peux laisser ton serviteur
s'en aller en paix, selon ta parole.

³⁰ Car mes yeux ont vu le salut

³¹ que tu préparais à la face des peuples :

³² lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à ton peuple Israël. »

³³ Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. ³⁴ Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction ³⁵ – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » ³⁶ Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, ³⁷ demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. ³⁸ Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

³⁹ Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.



Simeon holding Jesus, Andrey Shishkin, 2012, 70 x 55 cm.
Source : Wikipédia.

⁴⁰ L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. ⁴¹ Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque.

⁴² Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. ⁴³ À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. ⁴⁴ Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. ⁴⁵ Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. ⁴⁶ C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, ⁴⁷ et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. ⁴⁸ En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » ⁴⁹ Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » ⁵⁰ Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. ⁵¹ Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. ⁵² Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.



POUR L'ANIMATEUR

1. se rassembler

(15 minutes)

2. ÉCOUTER

(20 minutes)

Lecture de l'ensemble du texte de l'évangile selon Luc à haute voix.

Relecture personnelle, stylo à la main.

Axe de lecture :

prêter une attention aux personnages, aux liens entre eux.

3. comprendre

(20 minutes)

Partage en groupe.

Lecture de la piste biblique « Lire les signes »

4. savourer

(20 minutes)

Partager autour de la piste de réflexion

« À travers les générations »

N.B. : réserver un temps pour la synthèse p. 20

5. PRIER

(15 minutes)

Suivre la proposition de la p. 19.



Évangile proclamé lors de la présentation de Jésus au Temple, et lors la solennité de la Sainte Famille années B et C.

LIRE LES SIGNES

Jésus ne déroge pas à la règle : comme Jean Baptiste, il est présenté au Temple selon les rites de la Loi. Pour saisir encore une fois le contraste, il aurait été bon de lire ce récit dans sa comparaison voulue par l'auteur. Nous aurions pu voir comment au cantique de Zacharie, répond celui de Syméon. Ils ont la même fonction : chanter la mission de ces futurs enfants. Pour Jean Baptiste, celle de « marcher devant » afin de « préparer ses chemins » (1,76) et pour Jésus, celle de mettre à jour « le salut » de Dieu (2,30).

Dans ce récit, les anciens ont la parole. Les parents, qui ne sont plus nommés sinon comme « père et mère de l'enfant ». Nous l'avons vu dans le récit précédent, depuis la naissance de Jésus, Marie n'est narrative-ment plus au premier plan. Syméon et Anne prennent le relais du couple Zacharie et Élisabeth. Dans le Temple, ces veilleurs reconnaissent en Jésus le Messie, ils parviennent à lire les signes des temps, étonnant ainsi le père et la mère de l'enfant.

Puis, le lecteur fait un sacré bond dans le temps, passant du nourrisson de 8 jours à un garçon de 12 ans. Si pour nous, cet âge est celui de l'adolescence, dans le monde juif, c'est celui de la bar-mitsvah. Ce texte, inédit et propre à l'évangile selon Luc, nous invite à sortir de l'enfance de Jésus pour déjà nous tourner vers ce qui va suivre, son ministère, et encore plus loin, sa Passion et sa résurrection. Saisissons les signes disséminés comme des indices dans ce récit : le cadre temporel qui est celui de la fête de Pâque, le pèlerinage vers Jérusalem préfigurant déjà sa montée vers cette ville dans la dernière partie de l'évangile, la période des trois jours nécessaires pour retrouver Jésus. Ce texte est le premier dans l'évangile de Luc qui n'a pas de parallèle avec l'histoire de Jean Baptiste. Littérairement, la figure de Jésus s'émancipe, mais aussi comme personnage du récit, car ce texte nous offre sa première parole ! Il est chez « son Père »... Le voilà qui « coupe le cordon » et nous oriente déjà vers le fruit de l'évangile : la révélation du Père pour tous.

Jésus est prêt. Encore quelques années... Comme les personnages de ces récits, et plus particulièrement Marie, méditons le mystère raconté dans ces récits. Respectons ce grand silence textuel de l'enfance de Jésus pour le retrouver au bord du Jourdain avec Jean.

« Sachons gré aux évangiles d'avoir fui le mensonge publicitaire d'une enfance prodigieuse. Ils honorent, en se taisant, l'obscurité de la vie commençante. Leur silence est le véritable berceau du Jésus. Ils rejoignent ainsi sa propre discrétion, lui qui jamais ne se réfère à ses jeunes années. Ce temps de préparation doit, théologiquement, rester dans l'ombre. Pendant trente ans, Jésus s'est enfoncé dans l'immense anonymat de son peuple. »

Livre de France Quéré cité précédemment, p. 15-16.

POUR CONTINUER LA MÉDITATION EN GROUPE OU CHEZ VOUS...

Quel que soit l'âge de la vie, Dieu donne une mission à chacun ! Contempler cette image que nous offre le récit de la présentation de Jésus au Temple :

« Marie et Joseph se sont mis en marche, pèlerins vers Jérusalem, par obéissance à la Loi du Seigneur ; de même le vieux Siméon et la prophétesse Anne, également très âgée, arrivent au Temple poussés par l'Esprit Saint. La scène nous montre cet entrelacement de trois générations : Siméon tient dans ses bras l'enfant Jésus dans lequel il reconnaît le Messie, et Anne est représentée dans le geste de louange de Dieu et d'annonce du salut à ceux qui attendaient la rédemption d'Israël. Ces deux personnes âgées représentent la foi en tant que mémoire. Mais je vous demande : « Écoutez-vous les grands-parents ? Ouvrez-vous le cœur à la mémoire que nous donnent les grands-parents ? Les grands-parents sont la sagesse de la famille, ils sont la sagesse d'un peuple. Et un peuple qui n'écoute pas les grands-parents, est un peuple qui meurt ! Écouter les grands-parents ! Marie et Joseph sont la Famille sanctifiée par la présence de Jésus, qui est l'accomplissement de toutes les promesses. Toute famille, comme celle de Nazareth, est insérée dans l'histoire d'un peuple et ne peut exister sans les générations précédentes. Chères familles, vous aussi vous faites partie du peuple de Dieu. Marchez dans la joie, ensemble avec ce peuple. Demeurez toujours unies à Jésus et portez-le à tous par votre témoignage. »

Discours du pape François aux familles en pèlerinage à Rome en l'année de la foi, 26.10.2013.



Avec Syméon et Anne, s'arrêter sur le temps de la vieillesse...

La vieillesse, en effet, est une saison difficile à comprendre, même pour nous qui la vivons déjà. Bien qu'elle arrive après un long chemin, personne ne nous a préparés à l'affronter, elle semble presque nous prendre par surprise. Les sociétés les plus développées dépensent beaucoup pour cet âge de la vie, mais elles n'aident pas à l'interpréter : elles offrent des plans d'assistance, mais pas des projets de vie. Vieillir n'est pas une condamnation, mais une bénédiction ! La vieillesse n'est pas un temps inutile où nous devrions rester en retrait en cessant de progresser, mais une saison où l'on peut porter encore des fruits : une nouvelle mission nous attend et nous invite à tourner notre regard vers l'avenir. Un des fruits que nous sommes appelés à porter est celui de prendre soin du monde.

Message du pape François pour la 2^e journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, 3.05.2022

PISTE DE RÉFLEXION :

À travers les générations

De génération en génération, « les anciens » constituent des repères, des acteurs indispensables et des témoins dans la construction et la transmission de la foi. Tout comme Syméon et Anne, ils peuvent être ces jalons disponibles et paisibles, « porteurs d'espérance » et annoncer la Bonne Nouvelle !

→ Comment chaque génération trouve-t-elle sa place dans ma famille ? Comment vivons-nous la relation entre les générations, la transmission de la foi ? Qu'est-ce que ce récit peut m'enseigner dans ma vie aujourd'hui, à l'âge qui est le mien ?



Vous venez de terminer la lecture des récits de l'enfance dans l'évangile de Luc. Nous vous proposons de noter ce que vous avez retenu en fin de document (p. 20).

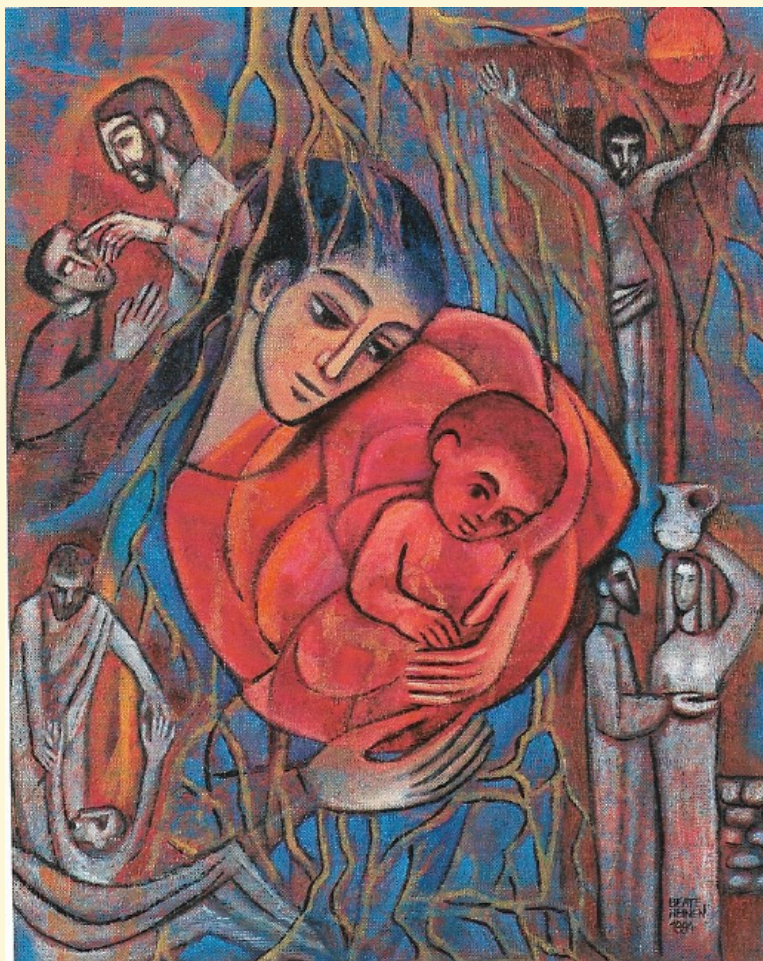
PRIÈRE

Nous vous proposons une dernière œuvre d'art en lien avec le texte et pour soutenir votre prière. Comme aux pages 5 et 20, il s'agit encore d'une réalisation de l'artiste allemande contemporaine Beate Heinen (née en 1944).

Le langage de cette femme est la peinture : ses images sont inspirées par sa vie avec Dieu et l'observation du quotidien. Elle anime des thérapies par l'art. Son mari, lui-même peintre en vitrail l'a rejoint par le mariage et la vie commune dans cette activité. « Il a toujours été important pour moi de traduire la foi chrétienne dans le monde d'aujourd'hui », explique l'artiste, qui n'a eu aucun problème à peindre la charmante crèche de Noël dans les camions d'encombrants et dans les arrière-cours. « Au début, ce n'était pas assez pieux pour certains ». « Mes tableaux sont toujours des annonces – ils parlent de Dieu ».

Au centre du tableau, à la place du cœur, une rose. C'est un tableau de Noël original et profond. À première vue, il est « juste » beau, avec la jeune et gracieuse Mère de Dieu et son petit et tendre enfant Jésus, couché dans une grande fleur de rose rouge qui s'épanouit d'un enchevêtrement de branches qui semble ne faire qu'un avec Marie. Il est comme un écho au vieux chant de Noël du XVI^e siècle : « *Es ist ein Ros entsprungen aus einer Wurzel zart ... und hat ein Blümlein bracht* ». « La racine tendre » est « Marie, la pure », et Jésus « la petite fleur si petite, qui nous offre un si doux parfum ». Et en même temps, ce tableau nous invite à tourner les yeux vers l'avenir...

Prendre quelques instants de silence devant cette œuvre d'art. Partager une action de grâce, par exemple un fruit de ces rencontres.



Es ist ein Ros entsprungen (Une rose est née). Peinture (huile sur toile) de Beate Heinen (née en 1944) datant de 1994 (photo : Kunstverlag Maria Laach).

Par la discrétion de Joseph et son désir d'aimer totalement, par l'humilité de Marie et la force de son 'oui' sans réserve, nous est offerte la plus belle histoire de famille, la plus belle histoire d'amour.

Que nous sachions, à l'image de Joseph et Marie, construire une véritable vie de famille, aimer sans réserve, accueillir sans juger, pardonner, sans jamais regretter, aider et soutenir, rassurer et protéger, écouter et conseiller, se taire quand il le faut, ne pas médire, ni critiquer sans savoir, mais espérer toujours le meilleur de chacun.

Que nous sachions, à l'image de Joseph et Marie, vivre, à notre tour, la plus belle histoire de famille, la plus belle histoire d'amour. **Amen !**

Prière de Christine Reinbold, dans *Mille Textes. Autrement*, Presse Ile-de-France.

Notre Père...

Prendre de la hauteur

Nous espérons que ce parcours de lecture continue des textes introductifs des évangiles de Matthieu et de Luc vous aura permis de goûter davantage à l'originalité de chaque récit, à saisir davantage la beauté du mystère de l'incarnation. Ci-dessous, notez les expressions caractéristiques pour vous de chaque évangile (les personnages, les lieux, les mots-clés, les attitudes, les mouvements...). Vous pouvez prendre ce temps en groupe en fin des séances 2 et 5 ou bien chez vous.



L'évangile selon matthieu

L'évangile selon luc



Partage d'ouverture



Nous avons pu cheminer avec de multiples personnages : Joseph et Marie bien entendu, mais aussi les mages, les bergers, Elisabeth et Zacharie, Syméon et Anne. Ces récits racontent comment la venue du Sauveur a transformé leur vie entière. Et pour moi, quel impact dans ma vie personnelle, spirituelle ?



Détail : Photographie d'une carte postale réalisée par l'artiste Beate Heinen
<https://bibelwelt.de>

Document réalisé pour l'Avent 2023.

Équipe de rédaction « Saveurs d'Évangile » :

Demolliens Brigitte, Simon Klaus-Martin,

Stoll Edith, Verdun-Sommerhalter Elodie.

Traduction biblique utilisée : AELF

Illustrations (libres de droits) : Page de garde (Pixabay) -

images vectorielles (Flaticon)

Diocèse de Strasbourg. Gratuit. Vente interdite.

Site : alsace.catholique.fr/saveurs-devangile

Contact : elodie.verdun@diocese-alsace.fr